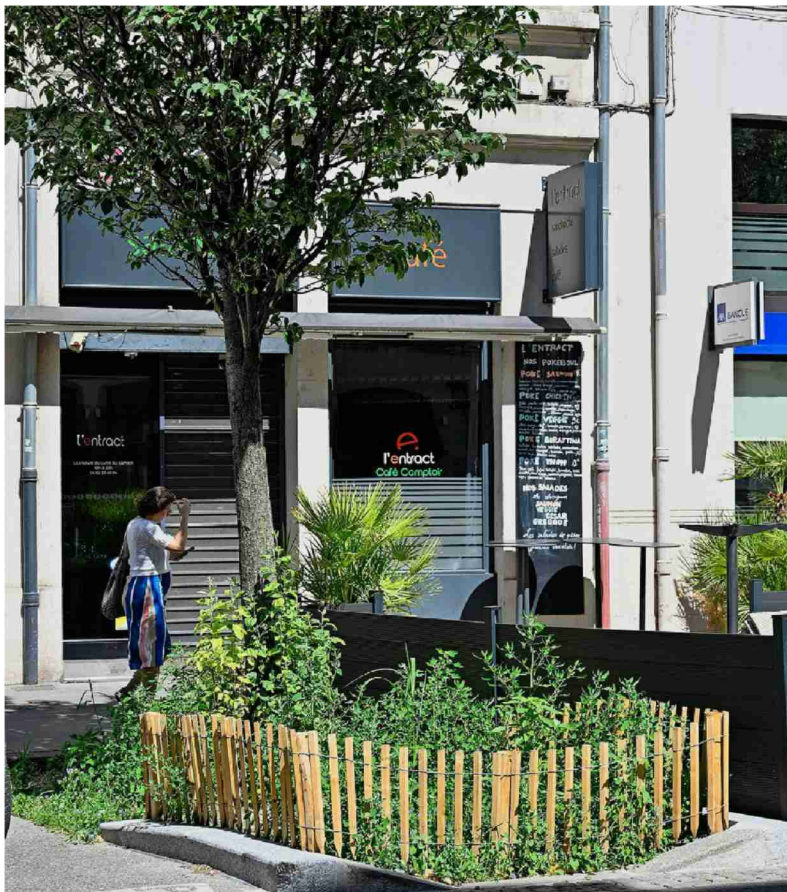




La Ville de Lyon a lancé son projet en 2021. Soixante arbres ont eu leur pied dégagé pour le rendre aussi perméable que possible. Résultat: ces «arbres de pluie» ont grandi deux fois plus vite.

Soudan E/Alpaca/Andia.fr

Les arbres de pluie, un espoir contre la sécheresse

JARDIN Plutôt que d'évacuer les eaux de pluie dans les grilles, mieux vaudrait les diriger vers le pied des arbres pour les arroser. L'idée fait son chemin...



VALÉRIE HOFFMEYER

Rien de plus efficace que l'ombre d'un arbre par ces chaleurs, en forêt, au jardin et encore plus en ville. En plus d'abriter du soleil, l'arbre produit de l'humidité en transpirant, ce qui rend son ombre plus fraîche et agréable que celle d'un bâtiment. Mais encore faut-il que l'apport d'eau soit suffisant. Et plutôt que d'utiliser celle du robinet, pourquoi ne pas mettre à profit les eaux pluviales? Encore très largement considérées comme un déchet que l'on évacue dans des tuyaux via des trous percés dans le bitume, les eaux de pluie pourraient utilement être dirigées vers le pied des arbres, moyennant quelques aménagements. La Ville de Lyon a commencé à tester de telles transformations sur 60 arbres existants depuis l'hiver 2021: ces «arbres de pluie» ont grandi deux fois plus vite que leurs voisins de la même espèce mais dont le pied n'a pas été réaménagé. Pas étonnant que le système intéresse d'autres villes!

«Ce projet est en apparence très simple et semble tomber sous le sens, relève Frédéric Bachmann, responsable de la démarche Eau en Ville* à l'Office cantonal de l'eau à Genève, qui aimerait bien répliquer l'expérience lyonnaise. Il s'agit de dégager le pied des arbres pour le rendre aussi perméable que possible, d'améliorer la qualité du sol en place et d'installer une tranchée drainante: un fossé rempli de cailloux ronds qui reçoit la pluie tombant sur les rues, la stocke et la diffuse lentement dans le sol. La pluie sert ainsi de ressource pour les arbres et pour le sol plutôt que de filer sur le goudron jusqu'à une grille d'évacuation.»



Petit Plus Planète

Cher romarin, tu es si heureux contre ce vieux mur que tu envahis tout le passage. Aussi, maintenant que tu as fini de fleurir, je peux enfin te ramener un peu à la raison et couper tes longues branches de l'année pour ma réserve d'aromatiques à sécher. Mais que faire de tout mon surplus de taille une fois les besoins de mes voisins couverts? Impensable de les mettre au compost. Donc petite recette estivale: un litre de vin blanc mi-sec, 250 grammes de feuilles fraîches, quinze jours de macération à température ambiante (secouer une fois par jour). Résultat, un apéritif original à déguster avec modération. G. V.

Travail minutieux

Simple en effet, mais il suffit d'observer le pied des arbres dans les rues et sur les places pour constater que l'eau en est systématiquement détournée. Les pentes des rues et des trottoirs sont en effet conçues depuis des décennies pour emmener l'eau vers les grilles d'évacuation, elles-mêmes connectées à des kilomètres de tuyaux souterrains. Loin, très loin des racines et du sol. Dans le cas, rare, où les pentes pourraient diriger les eaux vers les arbres, ceux-ci sont très souvent encadrés d'une bordure surélevée qui fait obstacle au ruissellement... La somme de ces détails fait que le concept de l'arbre de pluie n'est finalement pas si évident à mettre en place. «Cela implique en effet de revoir les pentes, de supprimer des bordures, mais aussi d'intervenir mécaniquement dans le domaine vital des racines, ce qui exige un travail très minutieux pour ne pas endommager celles-ci», poursuit Frédéric Bachmann, acquis au principe mais qui en mesure aussi les limites si le système n'est pas pensé dès la plantation des arbres. Et puis les bordures protègent aussi les racines des sels de déneigement... du moins tant que ceux-ci auront cours.

Dans la brochure sur les arbres de pluie qu'elle vient de publier**, la Ville de Lyon affirme que non seulement les arbres de pluie ont grandi presque deux fois plus vite que leurs voisins de la même espèce, mais qu'en plus ils n'ont subi «aucun stress hydrique durant les périodes de sécheresse». Un retour d'expérience qui reste très motivant.

*www.ge.ch/c/eau-ville

**blogs.grandlyon.com/developpement-durable/files/2022/09/livret_arbre_de_pluie-1.pdf